

Covid : le crime était presque parfait...



[Source : La MédiaZOne]

Comme nous l'avons révélé dans notre article « Tyrannie au Canada », ce plan machiavélique mis en application dans le bloc OTAN, concocté par les cartels bancaires, les grands groupes financiers et le lobby pharmaceutique et imposé aux gouvernements occidentaux qui en assurent la mise en oeuvre, a des objectifs financiers et politiques. Le Covid sert juste de couverture à cette opération criminelle.

Pour mettre un terme à cette fausse pandémie, la destitution de Macron est le seul remède...

Soyons clairs. Cette fausse pandémie concerne essentiellement les pays de l'OTAN, et accessoirement les pays sous influence occidentale. En Russie, en Chine, en Inde et ailleurs dans le monde, les peuples sont passés à autre chose car leurs gouvernements n'utilisent pas le Covid comme arme de manipulation de l'opinion publique.

Comme nous l'avons révélé dans notre article « Tyrannie au Canada », ce plan machiavélique mis en application dans le bloc OTAN, concocté par les cartels bancaires, les grands groupes financiers et le lobby pharmaceutique et imposé aux gouvernements occidentaux qui en assurent la mise en oeuvre, a des objectifs financiers et politiques. Le Covid sert juste de couverture à cette opération criminelle.

Macron est une des marionnettes qui ne fait qu'obéir aux ordres de ses maîtres : le groupe Bilderberg, la Banque Mondiale, le FMI, Bill Gates et à toute l'équipe de malfaiteurs qui a conçu le plan.

Voilà pourquoi, sur la base de tests bidons, de chiffres truqués ne correspondant à aucune réalité médicale et sanitaire, notre Président continue à jouer la comédie, à mentir aux Français, jouant sur la peur pour parvenir à imposer un nouveau confinement strict qui va avoir des conséquences dramatiques sur le plan social et économique.

Si on voulait détruire le pays on ne procéderait pas autrement. Mais pour retarder le plus possible la chute de ce pouvoir corrompu et criminel, il

faut aveugler le peuple pour conjurer la destitution et le procès de Macron et de son gouvernement complice.

On voit l'ampleur du danger qui pèse sur l'Élysée si le peuple réagit et décide de mettre un terme à cette imposture.

Si cette salutaire prise de conscience, rendue possible par la fin de l'épidémie, avait lieu, dès lors Macron s'exposerait à être non seulement destitué, mais aussi et surtout traduit en justice pour haute trahison. Car, il est bon de le rappeler, en cas de haute trahison, l'immunité du président de la République peut se trouver constitutionnellement levée. Dans la foulée, les nombreux complices de Macron entreraient à leur tour dans le collimateur de la justice. Un séisme politique cyclopéen, dont une bonne partie des collaborateurs du Système qui règne sur la France pourraient bien sortir broyés.

Or cette prise de conscience, tellement périlleuse pour lui, Macron le sait, ne peut venir que du peuple. Et seulement du peuple.

En effet, tous les dirigeants politiques, de Marine Le Pen à Jean-Luc Mélenchon en passant par tous les autres, ont approuvé le confinement général. La plupart d'entre eux ont même souvent joué la surenchère. Les uns et les autres ne peuvent donc aujourd'hui dénoncer rétrospectivement le confinement général, puisqu'ils en ont été les complices plus ou moins empressés.

De même, la quasi-totalité des médias, en particulier les médias subventionnés, et les journalistes domestiqués, se sont comportés tout au long du confinement général en auxiliaires de la terreur.

Sans parler de nos brillants intellectuels français, qui sont tous tombés, pour ainsi dire sans exception, dans le panneau. Même les rares voix discordantes, de Michel Onfray à André Comte-Sponville, n'ont jamais sérieusement contesté la pertinence du confinement général qui paralysa le pays de mars à mai 2020.

Au contraire, tous y ont peu ou prou souscrit. Comme nous l'avons souligné à l'époque, ceux qui, dans les médias et le monde intellectuel, dénoncèrent le confinement général, se comptent sur les doigts d'une main.

Faillite de la classe politique et de la corporation journalistique, le scandale du confinement fut aussi la faillite des intellectuels français, qui se sont ainsi inscrits, il est vrai, dans une longue et lamentable tradition.

Résumons-nous

Au-delà du confinement général, du couvre-feu et toutes les mesures désastreuses attenantes, c'est l'imposture d'Emmanuel Macron qui doit enfin être comprise et dénoncée. Une imposture qui consista et consiste toujours à prendre prétexte d'une maladie dont le taux de létalité oscille selon les

études entre 0,1 % et 0,6 %, pour justifier des mesures qui ruinent le pays tout entier, dans le but inavoué mais évident de mettre la France à genoux et d'appliquer enfin une politique qu'une majorité de Français rejettent absolument.

En d'autres termes, ce qu'il convient d'appeler « l'affaire du Covid-19 » est un vaste complot, une machination machiavélique à visées antidémocratiques et antirépublicaines fomenté par les plus hautes autorités de l'État, en particulier par le président de la République.

Or, répétons-le, la dénonciation de ce crime contre la France que furent le criminel confinement général en ses sidérantes métamorphoses, cette dénonciation, si elle doit venir, ne pourra venir que du peuple. Un peuple toujours tétanisé et rendu incapable de penser, à cette heure, par la peur de la maladie.

On comprend, à partir de là, que l'épidémie de Covid-19 ne soit pas près, du moins officiellement, de prendre fin

Mais aujourd'hui beaucoup ont compris que le seul moyen de lutter contre le Covid, c'est de destituer Macron et son gouvernement. Fin de ce régime d'imposteurs et fin miraculeuse de la « pandémie ».

Séance d'hypnose à 20h